

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

L'emploi américain à bas régime, les bourses à plein régime

- La progression des marchés boursiers mondiaux se poursuit en ce début d'année : les indices atteignent de nouveaux sommets malgré la publication vendredi de chiffres mitigés sur l'emploi américain, qui confirment le constat récent sans modifier la situation de manière significative.
- En Europe, les données sur l'économie réelle du dernier trimestre sont bien orientées. Par ailleurs, l'inflation, également bien orientée, a contribué à la baisse des taux européens au cours de la semaine, en dépit du fort volume d'émissions, bien accueilli par les investisseurs. Autre facteur de soutien : la baisse des prix du baril en milieu de semaine (effacée par la suite), déclenchée par la décision de Trump de réorienter les exportations du Venezuela vers les États-Unis, avec la livraison de 50 millions de barils de pétrole au prix de marché actuel. Le Bund termine la semaine quasiment stable, tandis que les taux à 10 ans des autres pays, comme l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Grèce, reculent tous de 5 à 10 points de base.
- Le weekend s'est terminé par une nouvelle attaque inédite de l'administration américaine contre la Fed. Selon la déclaration diffusée par la Fed le dimanche 11 janvier, le Département de la Justice a délivré des assignations à comparaître devant un grand jury en vue d'une mise en examen potentielle de Jerome Powell pour des faits liés à son audition de juin dernier devant la Commission bancaire du Sénat, portant notamment sur le projet pluriannuel de rénovation des bâtiments historiques de la Fed. Powell qualifie explicitement cette démarche d'action sans précédent assimilable à une pression politique et réaffirme que la politique monétaire continuera d'être conduite sur la base des données économiques et dans le respect du mandat de la Fed, indépendamment de toute interférence extérieure. Cet épisode pourrait impacter négativement les actifs américains (baissier dollar, actions et obligations) à l'ouverture.

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

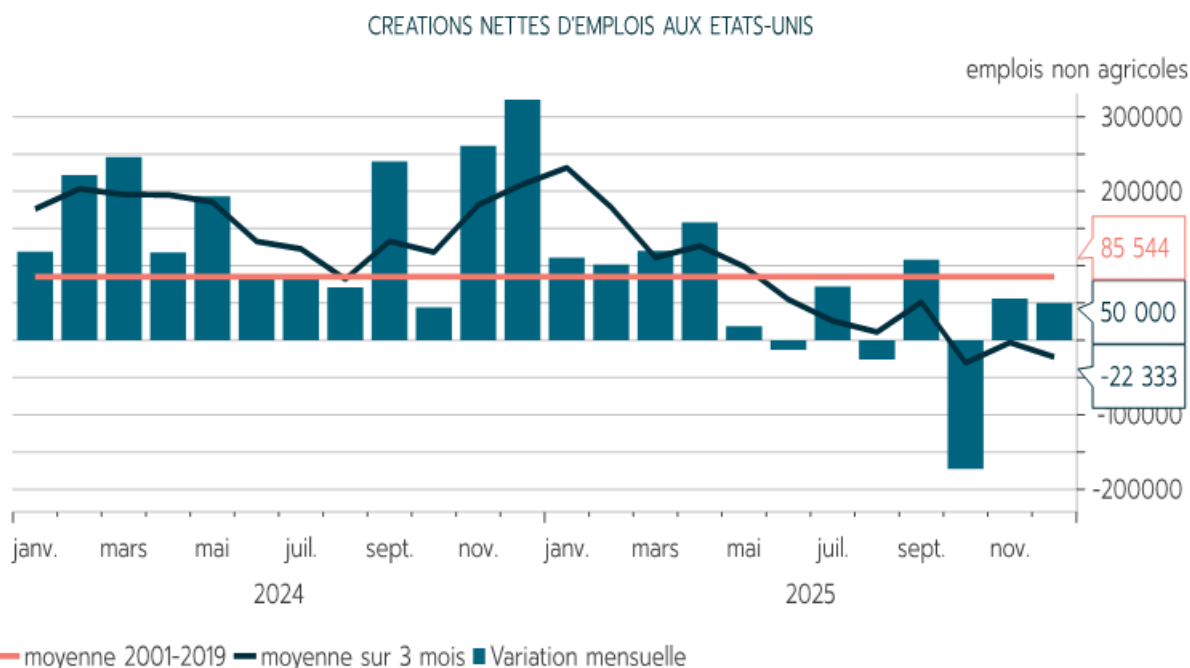
- Le marché du travail américain fonctionne à bas régime, avec peu d'embauches et peu de licenciements, et un ratio offres d'emploi/chômeurs proche de 0,9, son plus bas niveau depuis mars 2021. En octobre, novembre et décembre, l'économie américaine a détruit en moyenne 22 000 emplois par mois, mais en a créé 29 000 dans le secteur privé. Les destructions d'emplois dans le secteur public s'expliquent par la comptabilisation des départs volontaires de fonctionnaires obtenus par Elon Musk lorsqu'il dirigeait le département de l'efficacité gouvernementale. En décembre, le chômage recule à 4,4 % (contre 4,5 % en novembre). Cela confirme qu'il suffit actuellement de peu de créations d'emplois pour stabiliser le taux de chômage, ce qui constitue une bonne nouvelle conjoncturelle. De manière encourageante, les autres données privées de la firme ADP montrent que, pour la première fois en quatre mois, les entreprises de moins de 50 salariés ont créé des emplois. Ces petites entreprises, particulièrement touchées en 2025 par l'incertitude politique, la hausse des coûts des intrants et des taux d'intérêt élevés, pourraient contribuer à stabiliser le marché du travail en reprenant leurs embauches puisqu'elles représentent plus de 40% des emplois. Les enquêtes conjoncturelles de l'ISM¹ sont également bien orientées en décembre : celle du secteur manufacturier reste quasiment stable, tandis que celle des services progresse de près de deux points (de 52,6 à 54,4), avec une composante emploi en territoire d'expansion pour la première fois depuis mai et une

¹L'indice ISM, de l'Institute of Supply Management, est un indicateur économique qui mesure le niveau d'activité aux États-Unis. Il est basé sur un sondage mensuel des acheteurs à travers les États-Unis. Un indice supérieur (inférieur) à 50 signifie que les directeurs d'achat anticipent une expansion (contraction) de l'activité économique.

composante prix en baisse. L'attention cette semaine se portera sur l'inflation de décembre, importante pour infirmer ou confirmer sa bonne orientation en fin d'année.

- Du côté européen, l'inflation totale en décembre recule de 2,1% à 2%, l'inflation sous-jacente de 2,4% à 2,3%, et l'inflation des services s'est légèrement modérée (de 3,5% à 3,4%) après l'accélération observée les mois précédents. Dans l'ensemble, ces chiffres confirment que l'inflation de la zone Euro devrait passer sous les 2% cette année : même si janvier est souvent un mois marqué par une certaine volatilité, car les entreprises révisent leurs prix, la modération en cours du coût du travail devrait ensuite entraîner un ralentissement des prix des services. Pour les composantes plus volatiles (énergie et alimentation), les pressions semblent également modérées.
- Toutes les autres données, comme le taux de chômage en baisse, les ventes de détail de novembre en hausse pour l'ensemble de la zone Euro ou encore la production industrielle en Allemagne en novembre, sont bien orientées et indiquent une croissance modérée au quatrième trimestre 2025, ce qui constituerait une bonne rampe de lancement pour 2026. En particulier, la production industrielle et les commandes de l'industrie allemande ont augmenté pour le troisième mois consécutif en novembre, permettant de compenser la forte baisse enregistrée en août. Après deux trimestres de contraction, l'industrie allemande semble sur la voie d'une modeste expansion fin 2025, mais les niveaux restent faibles et les enquêtes de confiance continuent d'inviter à la prudence.

LE GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Source: Macrobond, OFI Invest AM, données au 12/01/2026

| | 09/01/2026 | 02/01/2026 | Variation hebdo. | Variation / fin 2025 |
|--|----------------|----------------|------------------|----------------------|
| Actions | | | % | % |
| CAC 40 | 8 362 | 8 195 | 2,0% | 2,6% |
| S&P 500 | 6 966 | 6 858 | 1,6% | 1,8% |
| Taux | % | % | Points de base | Points de base |
| 10 ans US | 4,17 | 4,19 | -3 | 0 |
| 10 ans Allemagne | 2,86 | 2,90 | -4 | 1 |
| 10 ans France | 3,52 | 3,61 | -9 | -4 |
| 10 ans Italie | 3,50 | 3,61 | -11 | -6 |
| Ecart de rendement | Points de base | Points de base | | |
| 10 ans Italie-Allemagne | 63 | 71 | -8 | -7 |
| Volatilité actions US | | | Ecart hebdo. | Ecart / fin 2025 |
| VIX | 12 | 12 | 0 | -3 |
| <i>Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale</i> | | | | |

Achevé de rédiger le lundi 12 janvier 2026 par Ofi Invest Asset Management
Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie
et **Romain FAQUET**, économiste et macro-stratégiste

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA26/0706/M